

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

**SESSION 2021**

## **HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE**

Durée de l'épreuve : **4 heures**

*L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3.

**Le candidat traite au choix le sujet 1 ou le sujet 2.**

**Chacune des parties est traitée sur des copies séparées.**

### **Répartition des points**

<b>Première partie</b>	10 points
<b>Deuxième partie</b>	10 points

## SUJET 1

Le Moi n'est pas l'affirmation d'Un être face à plusieurs (instincts, pensées, etc.), au contraire, l'ego est une pluralité de forces personnalisées dont tantôt l'une tantôt l'autre passe au premier plan en qualité d'ego et considère les autres de loin, comme un sujet considère le monde extérieur qui influe sur lui et le détermine. Le sujet est instable, nous ressentons probablement le degré d'intensité des forces et des instincts comme proximité ou éloignement, et nous interprétons pour nous-mêmes sous la forme d'un paysage, d'une plaine, ce qui est en réalité une multiplicité de degrés quantitatifs. L'élément le plus rapproché, nous l'appelons « moi » de préférence à ce qui est plus lointain, et accoutumés à la désignation imprécise « moi et tout le reste, *tu*<sup>1</sup> », nous faisons instinctivement, de *l'élément dominant* momentanément, *tout l'ego*, nous repoussons l'ensemble des tendances plus faibles dans une perspective *plus lointaine* et nous en faisons le domaine *entier* d'un « *Tu* » ou « *Ça* ». Nous nous traitons comme une pluralité et transportons dans ces « rapports sociaux » toutes les habitudes sociales que nous avons envers les hommes, les animaux, les pays et les choses. Nous nous déguisons, nous nous faisons peur, formons des factions, représentons des procès, nous agressons nous-mêmes, nous torturons, nous glorifions, faisons de tel ou tel de nos traits de caractère notre dieu ou notre diable et nous montrons aussi déloyaux et aussi loyaux que nous avons coutume de l'être en société.

Nietzsche, « Fragment posthume 6 [70] », Automne 1880, traduction de Julien Hervier (légèrement remaniée).

---

<sup>1</sup> Nietzsche utilise ici le terme français « tu », pour désigner ici tout ce qui n'est pas « moi ».

### **Première partie : interprétation philosophique**

Dans ce texte, quelle réalité Nietzsche attribue-t-il au moi ?

### **Deuxième partie : essai littéraire**

La complexité du moi, est-ce cela qui nous séduit dans un personnage de fiction ?

## SUJET 2

*Charlotte Delbo, résistante, a été déportée à Auschwitz le 24 janvier 1943. Survivante du camp d'extermination, elle écrit six mois après son retour de déportation un texte qui ne sera publié que vingt ans plus tard.*

La gare n'est pas une gare. C'est la fin d'un rail. Ils regardent et ils sont éprouvés par la désolation autour d'eux.

Le matin la brume leur cache les marais.

Le soir les réflecteurs éclairent les barbelés blancs dans une netteté de photographie astrale. Ils croient que c'est là qu'on les mène et ils sont effrayés.

La nuit ils attendent le jour avec les enfants qui pèsent aux bras des mères. Ils attendent et ils se demandent.

Le jour ils n'attendent pas. Les rangs se mettent en marche tout de suite. Les femmes avec les enfants d'abord, ce sont les plus las<sup>1</sup>. Les hommes ensuite. Ils sont aussi las mais ils sont soulagés qu'on fasse passer en premier leurs femmes et leurs enfants.

Car on fait passer en premier les femmes et les enfants.

L'hiver ils sont saisis par le froid. Surtout ceux qui viennent de Candie<sup>2</sup> la neige leur est nouvelle.

L'été le soleil les aveugle au sortir des fourgons obscurs qu'on a verrouillés au départ.

Au départ de France d'Ukraine d'Albanie de Belgique de Slovaquie d'Italie de Hongrie du Péloponnèse de Hollande de Macédoine d'Autriche d'Herzégovine des bords de la mer Noire et des bords de la Baltique des bords de la Méditerranée et des bords de la Vistule.

Ils voudraient savoir où ils sont. Ils ne savent pas que c'est ici le centre de l'Europe. Ils cherchent la plaque de la gare. C'est une gare qui n'a pas de nom.

Une gare qui pour eux n'aura jamais de nom.

Il y en a qui voyagent pour la première fois de leur vie.

Il y en a qui ont voyagé dans tous les pays du monde, des commerçants. Tous les paysages leur étaient familiers mais ils ne reconnaissent pas celui-ci.

Ils regardent. Ils sauront dire plus tard comme c'était.

Tous veulent se rappeler quelle impression ils ont eue et comme ils ont eu le sentiment qu'ils ne reviendraient pas.

C'est un sentiment qu'on peut avoir eu déjà dans sa vie. Ils savent qu'il faut se défier des sentiments.

Charlotte Delbo, *Auschwitz et après*, tome I, *Aucun de nous ne reviendra*, 1965.

---

<sup>1</sup> « las » : qui éprouve une fatigue physique, brisé, éreinté.

<sup>2</sup> « Candie » : nom médiéval de la ville d'Héraklion, en Crète.

### **Première partie : interprétation littéraire**

Comment le texte rend-il compte de la violence de la déportation ?

### **Deuxième partie : essai philosophique**

À quelles conditions un monde peut-il être dit humain ?